

# Le dérèglement climatique les rend tous fous



Photo by Jonathan NACKSTRAND / AFP

Certes les mesures de confinement prises par le gouvernement lors de l'épidémie de Covid 19 ont eu un impact sur la santé mentale de beaucoup.

Faut-il pour autant accuser le virus du dérèglement des esprits lié au réchauffement climatique ?

Il y a de quoi pourtant se poser des questions. Le 29 mai dernier la Joconde est entartrée au Louvre par un illuminé se déplaçant en fauteuil roulant. Sans dommage fort heureusement Mona Lisa étant protégée par une vitre. Une action qui n'était que la première d'une série dirigée contre les œuvres d'art. Le 14 octobre « *Les Tournesols* » l'une des plus célèbres toiles de Van Gogh exposée à la National Gallery de Londres est vandalisée à son tour. Quelques jours plus tard, des activistes pro-climat s'en prennent à une oeuvre du peintre impressionniste Claude Monet exposée au musée de Potsdam en

Allemagne. D'autres s'enduisent les mains de Super glue avant de se saisir de cadres de peintres célèbres. Quel rapport avec le climat me direz-vous ? Aucun ! Par ces actions spectaculaires ces écolos-dingos veulent juste attirer l'attention de l'opinion sur le dérèglement climatique. Quitte à subir la réprobation générale.

Un militantisme qui peut tourner parfois à l'écoterrorisme, dicit Darmanin, comme ce fut le cas le 29 octobre dernier où des manifestants rassemblés contre le projet de retenue d'eau de Sainte-Soline (Deux Sèvres) ont attaqué les forces de l'ordre avec divers projectiles dont des boules de pétanque. Des scènes de guérilla au cours desquelles 61 gendarmes et 30 manifestants seront plus ou moins gravement blessés. Pour ces desperados, dont certains se prétendent pacifistes, la violence constitue un recours légitime pour faire avancer la cause de l'écologie. On est loin des faucheurs d'OGM de José Bové des années soixante-dix ! L'urgence climatique justifie tout.

Alors que la France est responsable de moins de 1 % des émissions de CO<sub>2</sub>, les dirigeants de notre pays sonnent le tocsin. « *Nous vivons la fin de l'abondance* » déclare Macron dans un discours autant dramatique qu'alarmiste. On nous rebat les oreilles avec la « *sobriété énergétique* » qui doit nous inciter à « *transformer durablement nos habitudes et nos comportements* » afin de diminuer de 10% notre consommation d'énergie. Veut-on ramener la France à l'époque préindustrielle, autrement dit à la fin du 18e siècle ? Encore un petit effort et on va y arriver. Voilà bien longtemps que notre pays est en voie de désindustrialisation. Que non seulement nous ne sommes plus en mesure d'exporter de l'énergie mais que nous devons en importer. Que nous avons abandonné notre agriculture. Bref que nous sommes sur la voie du sous développement. Dure réalité, en cinquante ans nous sommes passé du 2e au 7e rang comme puissance économique mondiale.

## Sous le seuil de pauvreté

Et Macron vient nous parler de « *la fin de l'abondance* » alors que le pays s'enfonce dans la misère ; que près de 10 millions de nos compatriotes vivent sous le seuil de pauvreté. Un chiffre qui va nécessairement progresser avec la hausse du coût de l'énergie et une inflation à 6,2% qui ne cesse de progresser.

Sous la pression des écologistes nous avons abandonné notre parc nucléaire qui nous assurait l'indépendance énergétique au profit du solaire et de l'éolien. Des énergies renouvelables qui ont un inconvénient majeur. Elles sont à production intermittente et non programmable du fait qu'elles dépendent des conditions météorologiques. Concrètement, en l'absence de soleil un panneau photovoltaïque ne produit pas d'électricité, tout comme une éolienne a besoin du vent pour fonctionner.

Mais coup de théâtre, le 10 novembre 2021 Macron déclare : « *Nous allons relancer la création de réacteurs* ». A quelques mois des présidentielles, celui qui a fermé dix-sept mois plus tôt la centrale de Fessenheim vient d'avoir la révélation. Plus question de réduire la part du nucléaire comme il en avait pris l'engagement. Bien au contraire, il annonce la construction d'EPR nouvelles générations. Macron vient de réaliser que le nucléaire était notre atout majeur pour garantir l'indépendance énergétique du pays. Une conversion bien tardive. Voilà des décennies que le parc nucléaire est à l'abandon. La moitié des centrales nucléaires sont aujourd'hui à l'arrêt. Des fissures ont été décelées sur des circuits essentiels à leur bon fonctionnement. Une situation inédite due à l'imprévoyance de nos dirigeants. Et ce sont les Français qui vont devoir en supporter les conséquences. On est prévenus ! Cet hiver il y aura des coupures d'électricité, des délestages tournants comme on dit à l'EDF. Ce qui n'était qu'une éventualité peu probable il y a quelques jours encore est désormais une certitude. « *Des coupures ciblées qui vont concerner l'ensemble de la*

*population* » précise Arnaud Mazingue, directeur de l'exploitation de RTE. Elles se feront quartier par quartier sur des tranches d'environ deux heures.

Le dispositif est prêt. Trois jours avant la coupure le signal ecowatt passera au rouge, nous dit-on. Pour savoir si l'on est concerné il faudra entrer son adresse sur le site [monecowatt.fr](http://monecowatt.fr). Et tant pis pour ceux qui n'ont pas accès à internet ! Ils seront mis devant le fait accompli.

**Alain MARSAUGUY**